

**Dossier presse**



## Visages de poilus gersois : 1916, Verdun, la Somme ...

Samedi 12 novembre 2016

Salle des Cordeliers – rue Camille Desmoulins – Auch



# AGENDA DE LA JOURNÉE

## Matin:



- CONFÉRENCE INAUGURALE 9 h 00 – 9 h 50
- ATELIERS THÉMATIQUES – 2 SALLES 10 h 00 – 12 h 30  
4 à 5 COMMUNICATIONS DANS CHAQUE SALLE



PAUSE DÉJEUNER

12 h 30 – 14 h 00

## Après-midi:



- CONFÉRENCE PLÉNIÈRE 14 h 00 – 14 h 50
- TABLE RONDE – 2 SALLES 15 h 00 – 17 h 00  
EXEMPLES DE COMMÉMORATION, TRAVAUX D'ÉLÈVES

ET DURANT TOUTE LA JOURNÉE, VENTE DE L'OUVRAGE : ACTES DU COLLOQUE 2015



**CONFERENCE INAUGURALE**



## CONFERENCE INAUGURALE

---

### Les soldats gersois sur les divers fronts, plus particulièrement à Verdun.

La guerre perdure. L'année 1916 est celle des grandes batailles. À Verdun, lors de la seconde offensive, du 6 au 12 mars, les soldats gersois des 288<sup>e</sup>, 214<sup>e</sup>, 259<sup>e</sup> et 220<sup>e</sup> RI s'engagent dans la bataille à Cumières, au Nord-Ouest, à la hauteur de la passerelle de Forges. Ils font partie des forces qui encaissent la poussée allemande sur cette rive gauche de la Meuse et subissent de nombreuses pertes. Jusqu'à mi-juillet, sur la rive gauche de la Meuse, les Gersois des 88<sup>e</sup>, 135<sup>e</sup> et 59<sup>e</sup> RI sont engagés dans la bataille qui s'étend vers l'ouest jusqu'à Avocourt, qui en devient le centre de gravité. Les combats dureront jusqu'en décembre sans que les positions des deux armées n'aient changé de façon décisive. En ce même été, les combats de la Somme font également leur lot de victimes. Les Gersois sont présents dans toutes sortes de régiments des autres régions militaires, au fil des recompositions voire des dissolutions de régiments, très affectés par les combats. Il y aura des morts...

*Bernard Gendre*



**ATELIERS THEMATIQUES**



## ATELIERS THEMATIQUES - SALLE 1

---

- I. **Paysans et fils de paysans mobilisés (du champ de blé au champ de bataille).**  
*Georges Courtès* 10 h 00 – 10 h 30
- II. **Les engagés volontaires.**  
*Marigeorges Allabert* 10 h 35 – 11 h 05
- III. **Les Gersois et la mer durant la Grande Guerre.**  
*Henri Ortholan* 11 h 10 – 11 h 40
- IV. **L'amiral Boué de Lapeyrère à la tête de l'armée navale en Méditerranée.**  
*Jean-Philippe Zanco* 11 h 45 – 12 h 10
- V. **Naufrage du transporteur de troupes «La Provence 2 », une fresque dans l'église de Gimont.**  
*Jacques Lajoux* 12 h 15 – 12 h 30



## ATELIERS THEMATIQUES - SALLE 2

---

- I. Une campagne orchestrée contre les soldats méridionaux?**  
*Laurent Ségalant* 10 h 00 – 10 h 30
- II. Prêtres gersois mobilisés.**  
*Laurent Marsol* 10 h 35 – 11 h 05
- III. Les pilotes gersois dans la bataille aérienne.**  
*Jean-Claude Baurens* 11 h 10 – 11 h 40
- IV. Normaliens et jeunes instituteurs gersois face à la guerre.**  
*Pierre Magniont* 11 h 45 – 12 h 15



# COMMUNICATIONS

## ❖ **Paysans et fils de paysans mobilisés** *(du champ de blé au champ de bataille)*

Lorsqu'on parle des paysans ou fils de paysans mobilisés en 14/18, on en reste souvent à des généralités comme "ce furent les plus exposés, les plus rudes aux combats..." Nous allons grâce à des travaux récents sur des communautés rurales et à la lecture d'une imposante correspondance, tenter un portrait (plus exactement des portraits) de ces hommes qui vont lutter pour rester sous l'uniforme des hommes, des paysans. La guerre ne sera jamais leur métier.

*Georges Courtès*

## ❖ **Une campagne orchestrée contre les soldats méridionaux ?**

Le 24 août 1914, alors que l'offensive secondaire en Lorraine a échoué, alors que la bataille des Ardennes est perdue, que commence une retraite des armées françaises qui ne prendra fin que sur la Marne, le quotidien *Le Matin* lance une véritable bombe, un article du sénateur Gervais, qui, incidemment, annonce au public que les opérations militaires ne vont pas si bien que cela, et, principalement, montre du doigt un corps d'armée, jugé défaillant, le 15<sup>e</sup> CA de Marseille. Après une présentation de l'article, il s'agira de qualifier un acte inconsidéré et isolé, ou une campagne organisée utilisant la presse comme moyen. Par la suite, il sera utile d'analyser les réactions de la presse. Presse nationale et presse régionale, en particulier celle du Sud-Ouest, l'article de Gervais s'en prenant apparemment aux seuls Provençaux. Mais le sénateur Gervais a de fait unifié les Midis, la nature anti-méridionale de son brûlot n'ayant échappé à personne. D'ailleurs, le travail sur les esprits entrepris par cet article va permettre de faire naître une autre légende noire, dirigée contre le 17<sup>e</sup> corps cette fois. Il faudra en préciser les enjeux et les conséquences. Une contre-offensive à l'initiative de *La Dépêche* répondra à cette légende, il conviendra de s'attarder un peu sur sa temporalité et ses procédés. Enfin, si l'article de Gervais a pu produire tant d'effets, nous ne pourrons faire l'économie d'une réflexion rapide sur le sens de l'anti-méridionalisme.

*Laurent Ségalant*





# COMMUNICATIONS

## ❖ Les engagés volontaires

*L'engagement dans l'armée est une autre voie de recrutement. Il concerne des adolescents, des anciens réformés, des vétérans de la précédente guerre que leur l'âge écarte d'emblée de la mobilisation générale. Ils proviennent de toutes les classes de la société pour contracter l'un des engagements possibles : un engagement volontaire de trois, quatre ou cinq ans, ou un engagement pour la durée de la guerre. La Grande Guerre constitue une période d'exception dans l'histoire de la conscription. L'état d'urgence, la crise des effectifs, le déséquilibre de la vie de la nation ont demandé à adapter constamment le recrutement militaire à une situation nationale elle-même en transformation.*

*Marigeorges Allabert*

## ❖ Prêtres gersois mobilisés

*Résultant de l'Union sacrée bon nombre de religieux, de religieuses et d'hommes d'église s'engagèrent dans ce conflit mondial. Pour le département ce sont pas moins de 150 prêtres qui furent mobilisés sur tous les fronts : en France, mais aussi aux Dardanelles, ou à Salonique. Ils furent soldats, aumôniers, infirmiers ou même brancardiers assistant bien souvent les soldats blessés en leurs prodiguant les derniers sacrements.*

*Laurent Marsol*



# COMMUNICATIONS

## ❖ Les Gersois et la mer durant la Grande Guerre

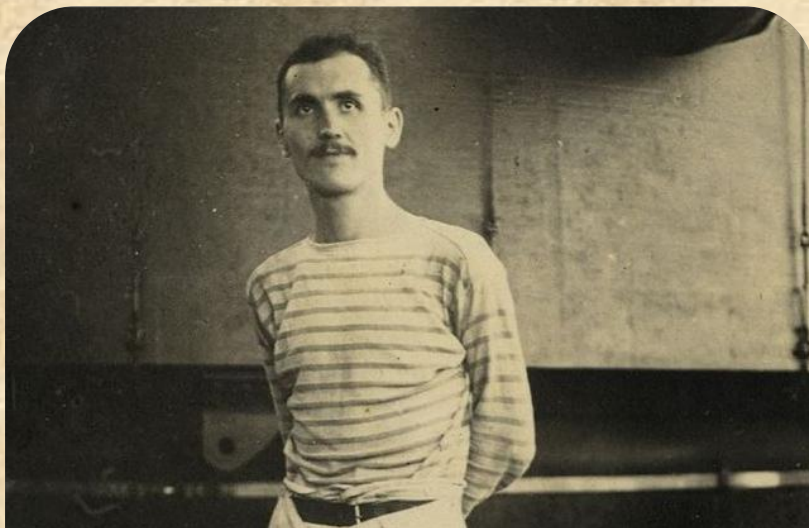
Peu de Gersois ont servi à la mer, mais on en retrouve comme membres d'équipage de navires de tout type, du cuirassé au simple patrouilleur. Certains ont même appartenu à la brigade de fusiliers-marins engagée en Belgique. D'autres, plus nombreux, sans être des marins parce qu'appartenant à des unités d'infanterie ou d'artillerie, ont pris la mer pour les Dardanelles ou l'armée d'Orient. Le Gers a également donné peu d'officiers, en raison de la vocation rurale du département.

*Henri Ortholan*

## ❖ Les pilotes gersois dans la bataille aérienne

L'aéronautique militaire naît au début du XXe siècle et dès 1914 va jouer un rôle de plus en plus important dans la guerre. Issus des armes de l'Armée de Terre, brevetés pilotes et/ou observateurs, mécaniciens avions, ... des Gersois ont aussi été des Chevaliers du Ciel. Cette intervention va en présenter quelques-uns (dont un As auscitain - plus de 5 victoires homologuées-). Tous ne seront pas cités, certains sont morts au combat ou ont été abattus et capturés, d'autres sont revenus indemnes mais tous ont servi leur pays et la gloire des Ailes françaises".

*Jean-Claude Baurens*



# COMMUNICATIONS

---

## ❖ L'amiral Boué de Lapeyrère à la tête de l'armée navale en Méditerranée

En 1914, l'amiral Boué de Lapeyrère croit toucher à la fin de sa carrière. Depuis deux ans, ce Lectourois est "l'amiralissime", le plus haut chef de la marine française commandant la 1ère escadre d'évolution, il a été ministre de la Marine, il a été le protégé d'Armand Fallières et un proche d'Aristide Briand. C'est une célébrité. Mais rapidement, les forces autrichiennes et allemandes en Méditerranée, pourtant moins nombreuses, lui infligent revers et déconvenues. La guerre navale va prendre un tout autre tournant que celui attendu par l'amiralissime.

Jean-Philippe Zanco

## ❖ Normaliens et jeunes instituteurs gersois face à la guerre

Le « 24 rue d'Embaquès » à Auch est depuis plus de 130 ans un établissement scolaire et de formation, successivement Ecole Normale d'instituteurs, Ecole Normale mixte, IUFM et aujourd'hui ESPE (Ecole supérieure du professorat et de l'éducation). Livre d'or, plaque commémorative et monument aux morts y gardent le souvenir d'une génération d'enseignants gersois victimes de la guerre 1914-1918. Que nous révèlent ces « lieux de mémoire » sur la tragédie vécue ?

Pierre Magniont



## COMMUNICATIONS

---

### ❖ **Nafrage du transporteur de troupes “la Provence 2” », une fresque dans l’église de Gimont**

Une fresque, dans la chapelle des morts de 14-18 de l’église paroissiale de Gimont, représente le naufrage de “la Provence II”, ancien transatlantique transformé en croiseur auxiliaire, convoyant vers la Macédoine des soldats de l’Infanterie coloniale. Le 26 février 1916, entre la Grèce et la Crète, il fut torpillé par un sous-marin allemand et coula. A bord, il y avait l’aumônier jésuite Pierre de Daran, un Gimontois, dont la silhouette apparaît sur le pont levant, le bras pour bénir les rescapés dans les canots jetés à la mer. Il y eut, hélas!, 1059 disparus ... et parmi eux le révérend père de Daran qui donna sa ceinture de sauvetage à un soldat père de famille.

*Jacques Lajoux*



# CONFERENCE PLENIERE



## CONFERENCE PLENIERE

---

### ❖ L'effort de guerre des Gersois en 1916.

« Pourvu qu'ils tiennent ! » Tout le monde connaît la caricature et ce mot de l'époque. A quoi est-ce que ça correspond pour notre département ? La réponse comporte deux aspects distincts et reliés à la fois. Il nous faut parler, rapidement, des Gersois sur le front ; et, surtout, de ceux qui sont restés au foyer. Aspects distincts du fait même de la situation géographique; reliés puisque, par exemple, la victoire dépend en partie du fait de trouver le bon équilibre dans l'approvisionnement sur le plan du ravitaillement des armées et sur celui des civils. Il faut évoquer aussi l'effort humain et le prix du sang des Gersois versé entre novembre 1915 et novembre 1916; autrement dit le lourd tribut payé lors des batailles sanglantes de l'année de Verdun.

*Laurent Mauras et Emmanuel De Luget*



**L'HOMMAGE DES GERSOIS  
AUJOURD'HUI**



# TABLE RONDE - SALLE 1

Animée par Marigeorges Allabert

---

**I. Mairies.**

*Lagarde-Firmarcon, La Sauvetat*

**II. Associations.**

Association historique de Tachoures en Astarac, l'Atelier d'histoire locale de Mirande section de l'Association pour le renouveau de la bastide

**III. Descendants de poilus.**

*Musée des frères Da Silva, Marie-Hélène Rey*





## TABLE RONDE - SALLE 2

Animée par Marie-Hélène et Gilbert Sourbadère

---

- I. **Ecoles.** *Pujaudran, Boulaur*
- II. **Collèges.** *Collèges Carnot et Salinis d'Auch*
- III. **Lycées.** *Lycées de Condom*
- IV. **Autres** *CANOPÉ et le Conseil départemental des jeunes.*